AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-3-2-72269859

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE

~~25 francs~~
Abonnement Annuel

EDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC
(Tél. 92.28.72)
(AUDE, GARD, HERAULT, LOZERE, PYRENEES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, Maison de l'Agriculture - Bât. 5 - Place Chaptal
34 MONTPELLIER
C.C.P. MONTPELLIER 5.238-57

N° I3⁷⁶ - JANVIER 1972
1° Supplément

LA MOUCHE DES SEMIS

Certains semis, et tout particulièrement ceux des petits pois, ont été détruits en tout ou partie par la Mouche des semis dans les semaines passées. Les températures supérieures aux normales saisonnières, sans être suffisantes pour assurer une levée et une végétation rapide des semis, ont été favorables au développement du parasite.

De très nombreuses espèces légumières et florales de plein champ sont fréquemment attaquées par la Mouche des semis en toutes saisons et tout particulièrement au printemps (période de pointe des vols de la Mouche).

Les études entreprises depuis quelques années ont permis de dégager certains enseignements, de mettre au point des méthodes de lutte efficace, quoique encore limitées à quelques espèces cultivées les plus sensibles et ont montré l'extrême complexité de la lutte.

Certains facteurs peuvent influer énormément sur l'importance des attaques.

La Mouche des semis affectionne tout particulièrement :

- de très nombreux végétaux vivants que la larve parasite, soit avant, soit au cours de la levée,
- la matière organique apportée au sol : fumier, tourteau, farines de poisson, sang séché, etc... dont l'asticot se nourrit,
- les débris végétaux provenant des cultures précédentes et enfouis dans le sol qui servent de nourriture à la larve dans l'attente d'une alimentation vivante,
- les sols humides et fraichement retournés qui stimulent la ponte.

La période de sensibilité des jeunes plantes aux attaques de la Mouche des semis n'excède généralement pas 2 à 3 semaines. Tous les facteurs qui conditionnent la vitesse de la végétation influent énormément sur l'importance des dégâts. C'est ainsi que des températures insuffisamment élevées qui freinent la végétation ou des semences de qualité médiocre donnant une germination lente et irrégulière et des plantules peu vigoureuses, allongent la durée de la période sensible et peuvent accroître considérablement le pourcentage des attaques. Il y a lutte de vitesse entre la croissance de la plante et la Mouche des semis.

L'agriculteur devra, pour atténuer les risques d'attaque :

- éviter l'apport de matières organiques, celles mal décomposées surtout, peu de temps avant le semis,
- éviter de semer après une culture dont les débris restant au sol ont un grand pouvoir attractif pour la Mouche des semis (tout particulièrement ceux de choux, carottes, épinards, radis, engrais verts, etc...),
- dans la mesure du possible, ne pas effectuer de semis en période défavorable à une germination et une végétation rapides, d'autant plus que la larve de la Mouche est moins sensibilisée que le végétal par des températures trop basses,
- s'assurer auprès des fournisseurs en graines de l'excellente qualité de la semence,
- choisir parmi les variétés celles les mieux adaptées aux conditions climatiques de l'époque du semis,
- assurer la protection des semis contre la Mouche pendant toute la période sensible (une seule application étant suffisante).

LUTTE CHIMIQUE

Entre autres facteurs qui conditionnent la réussite de la lutte chimique il faut considérer la réaction de la semence ou de la jeune plantule à l'insecticide.

P.T.O. .../...

Tirage du 3I Janvier I972 : 3000 exemplaires
Précédent bulletin n° I3⁷⁶ du I2 Janvier I972

Imprimerie de la Station du Languedoc - Directeur-gérant : L. Bouyx

En effet une action dépressive du produit qui risque de retarder la levée et d'allonger la durée de la période sensible peut être un facteur d'échec, même si l'insecticide utilisé est efficace en d'autres circonstances.

Pour le moment la lutte chimique n'est au point que pour le Melon, le Haricot et les bulbilles de glaïeul. D'autres espèces sont à l'étude.

MELON

Le seul traitement chimique consiste à pulvériser sur les poquets (trous bouchés) un des insecticides suivants : Chlorfenvinphos - 60 g de M.A./hl; Trichloronate - 60 g de M.A./hl; Diazinon - 45 g de M.A./hl.

On pulvérisera 50 cc de bouillie par poquet, soit environ 400 l/ha.

Il a été prouvé que la pose de films plastiques, si elle était une bonne méthode de lutte pour les attaques ultérieures, était insuffisante sans traitement préalable du sol. En effet pontes et larves présentes dans le sol au moment du semis assuraient souvent une contamination qui sans traitement occasionnait parfois de graves dégâts.

La méthode consiste donc à traiter le sol dès le semis et à mettre le film plastique de suite après.

Associée aux divers procédés culturaux capables de limiter les infestations cette technique donne toute satisfaction et évite de devoir procéder au remplacement des manquants, pratique toujours longue et onéreuse. Il a été admis qu'en dessus de 95 % de poquets utilisables (chiffre souvent obtenu et dépassé avec cette méthode de lutte) le remplacement des manquants n'est plus justifié.

L'adjonction de Thirame (150 g de M.A./hl) à la bouillie est une bonne précaution.

HARICOT

Le seul traitement de la semence assure une bonne protection à condition toutefois que les risques d'attaques par la Mouche ne soient pas trop importants (végétation lente, précédent cultural favorable, etc...).

On utilisera pour traiter la semence, soit : Diethion - 1, 5 g de M.A. par kilog de graines, Carbophénothion - 1, 25 g de M.A./par kilog de graines, Trichloronate - 1, 00 g de M.A. par kilog de graines.

Si les risques sont jugés trop grands on aura tout intérêt à traiter les rangs de semis avec: Chlorfenvinphos - 120 g de M.A./ hl ou Trichloronate - 90 g de M.A./hl.

Pulvériser 1 litre de bouillie par 15 mètres linéaire de rangée (20 cm de large environ).

Quel que soit l'insecticide utilisé pour traiter la semence il faudra toujours choisir un produit différent pour pulvériser sur le sol.

Dans les essais de l'I.N.R.A. la meilleure combinaison a été Diethion pour les graines et Chlorfenvinphos pour la pulvérisation du sol.

BULBILLES DE GLAIEUL

Uniquement réservé aux bulbilles destinées au grossissement (la Mouche est peu nuisible aux gros bulbes) le traitement consiste à les laisser tremper pendant 1 heure dans une bouillie contenant soit : du Chlorfenvinphos à 40 g de M.A./hl, du Trichloronate à 40 g de M.A./hl, du Bromophos à 60 g de M.A./hl, du Dichlofenthion à 120 g de M.A./hl, du Diazinon à 40 g MA/hl M.A./hl.

Pour les cas particuliers non encore étudiés ou mis au point, le traitement du sol recommandé pour le Haricot peut assurer une bonne protection à condition de ne pas trop avoir un effet dépressif susceptible de ralentir la levée, éventualité qui peut varier d'une espèce cultivée à l'autre.

P. CHRESTIAN

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux: P. BERVILLE

P E C H E R

Si le traitement destiné à combattre le Myzus n'a pu être réalisé, il est encore possible de pulvériser avec succès un colorant dans la plupart des situations.

L.L.TROUILLON